

Le rêve de 7 ans d'un empereur de 3 ans : Miramare

Par G.N.C.D. JJR 65

Les touristes visitant la ville italienne de Trieste, sur la Côte Adriatique et proche de Venise, ne sauraient manquer la visite de l'un de ses joyaux architecturaux, le château de Miramare, les autres étant la magnifique Place de l'Unité de l'Italie (Piazza della Unità dell'Italia), et le duo château + cathédrale de Saint Juste dominant la cité portuaire.



Miramare (déformation italienne de son vrai nom espagnol Miramar) est un petit château totalement en pierre blanche, terminé en 1860 et bâti sur un promontoire rocheux à 7 kms à l'ouest de Trieste, de par la volonté de l'archiduc Maximilien, un frère de François-Joseph empereur d'Autriche. Maximilien était tombé amoureux de Trieste, où il avait loué initialement sa résidence personnelle, après avoir été pendant 2 ans vice-roi de Lombardie-Vénétie en Italie du nord, possession autrichienne jusqu'en 1859, réduite alors à la région de Trieste jusqu'à la disparition de l'empire austro-hongrois en 1918. Après cette vice-royauté, Maximilien, qui était officier de marine, se consacra à la marine autrichienne, qu'il dirigea et développa avec succès.



L'embarcadère privé du château



La remontée vers le parc

Le destin en voulut autrement en 1864 : une délégation de Mexicains opposés à la république du Mexique était venue lui proposer la couronne du Mexique, qui avait été un empire pendant quelques années après sa séparation d'avec la couronne espagnole. Maximilien accepta, renonça à ses droits à la couronne autrichienne, et quitta pour toujours Miramare en 1864, pour devenir empereur du Mexique avec l'appui sur place des soldats français de Napoléon III. Après le retrait des troupes françaises, Maximilien fut peu à peu battu par les républicains mexicains de Benito Juarez appuyés par les USA, capturé en 1867, et fusillé. Trieste, reconnaissante à Maximilien pour son amour et sa fidélité visibles à la ville, lui érigea une statue, en dépit du nationalisme italien, statue encore présente sur la Piazza de Venezia de nos jours. Durant son règne éphémère de 3 ans, il n'avait jamais cessé de garder le contact avec son Miramare chéri, multipliant les courriers, contrôlant à distance les travaux additionnels et la

décoration. Une salle du trône fut même aménagée dans ce splendide petit château, car Maximilien voulait – au début de son court règne mexicain – y effectuer de temps à autre un petit séjour, et y recevoir ses « collègues » éphémères, les monarques européens.



La salle du trône



« La cabine », chambre personnelle de Maximilien

De nos jours, le visiteur ne peut qu'être ému par l'ambiance intérieure somptueuse de ce petit château dont les pièces d'habitation donnent directement sur la mer d'une pure beauté, Trieste figurant au lointain dans le golfe du même nom. On pourra faire éventuellement un léger reproche à la décoration intérieure faisant énormément appel aux boiseries assombrissant la lumière naturelle splendide en été, mais c'était dans la volonté de son bâtisseur. On ne pourra en revanche que louer le goût privé en réalité très simple de Maximilien : sa chambre à coucher personnelle, minuscule, s'appelle « la cabine » car il était marin et désirait une ambiance dépouillée pour ses moments personnels. Sur ce point, il partageait les goûts de son frère l'empereur François-Joseph dont les chambres à coucher viennoises à la Hofburg et à Schönbrunn sont d'une simplicité inattendue.

Notons la présence dans le parc exquis - voulu expressément par Maximilien - avec des essences rares d'un châlelet (*castelletto*) ayant servi de résidence temporaire à Maximilien et à sa femme Charlotte de Belgique durant la construction de Miramare. Ce *castelletto* a servi à la rétention de Charlotte à partir de 1867. A cette date, elle effectuait une tournée des pays européens pour de l'aide pour son mari, sans succès. Elle en devint folle et fut alors prise en charge d'abord par sa belle-famille autrichienne, à Miramare même, puis par sa famille belge après son rapatriement en Belgique. Elle mourut des décennies plus tard. Charlotte fut l'héroïne involontaire de l'un des grands mystères européens contemporains : elle aurait été la mère du général Maxime Weygand, généralissime des troupes françaises peu avant la défaite finale de 1940. Quelqu'un aurait abusé d'elle, profitant de sa folie.



Trieste la nuit, Place de l'Unité de l'Italie

La visite de Miramare peut se conclure par un déjeuner de poisson (par exemple) bien agréable à l'auberge // *Principe de Metternich* à un prix fort chrétien (environ 20€ le déjeuner incluant un verre de vin), au terminus de la ligne directe d'autobus partant de la gare centrale de Trieste pour mener à l'entrée ouest du château après un trajet routier de 10 mn, entrée la plus agréable car permettant de découvrir graduellement le domaine. Pour bien profiter de Miramare et de son parc - et de leur beauté - il faut y consacrer une vraie demi-journée, ce que j'ai fait avec ma femme il n'y a pas longtemps. Et nous y reviendrons avec un total plaisir tant pour Miramare que pour la ville de Trieste, port d'une beauté majestueuse inattendue, ancienne présence autrichienne multiséculaire oblige.

Iconographie : photos personnelles de l'auteur

